



2022

Le Rapport sur les parcs urbains du Canada: Entretenir les relations et la réciprocité

Comment la collaboration, la pleine conscience et la répartition du pouvoir dans les parcs peuvent contribuer à cultiver et rétablir un lien entre nous, la société et le monde naturel dans son ensemble.

park people
amis des parcs

Les Amis des parcs sont une organisation de bienfaisance canadienne qui mobilise et soutient le public pour activer le pouvoir des parcs afin d'améliorer la qualité de vie dans les villes du Canada.

Nous apportons notre appui à un réseau national composé de groupes citoyens mobilisés pour un parc, d'organisations communautaires, d'organisations sans but lucratif, de spécialistes des parcs et de bailleurs de fonds à travers le Canada grâce à des événements de réseautage, des bourses, des guides, des recherches, des ressources et des services professionnels.

Nous apportons notre appui à un réseau national composé de groupes citoyens mobilisés pour un parc, d'organisations communautaires, d'organisations sans but lucratif, de spécialistes des parcs et de bailleurs de fonds à travers le Canada grâce à des événements de réseautage, des bourses, des guides, des recherches, des ressources et des services professionnels.

Depuis sa fondation en 2011, l'organisation a aidé des groupes citoyens mobilisés pour un parc à organiser plus de 3 000 événements soutenus par 23 000 bénévoles. Grâce à la générosité de nos donateurs, nous avons pu investir plus de 6 millions de dollars dans les parcs et les programmes qui s'y déroulent.

Avec le soutien de la Fondation de la famille Weston, nous avons le plaisir de vous offrir le quatrième

numéro de notre Rapport annuel sur les parcs urbains du Canada. Le rapport rend compte des défis, des tendances et des opportunités qui touchent les parcs urbains au Canada, en fournissant aussi bien des chiffres que des exemples de réussite qui poussent à agir, à évoluer et à apprendre les uns des autres.

Pourriez-vous bénéficier du soutien des Amis des parcs pour activer le pouvoir de vos parcs?

Que vous soyez un spécialiste des parcs, une organisation sans but lucratif ou un membre du personnel municipal, renseignez-vous sur nos [services professionnels](#). Vous pouvez aussi [nous envoyer un courriel](#) pour discuter de vos besoins.

Êtes-vous un ami des parcs? Voici ce que vous pouvez faire :

[Abonnez-vous à notre Bulletin d'information.](#)

[Rejoignez le Réseau des Amis des parcs.](#)

Utilisez nos [recherches et ressources](#) pour vous aider à concrétiser vos grandes idées dans votre parc.

Alors que les restrictions liées à la pandémie se sont assouplies à travers le Canada, les citadines et citadins continuent d'affluer dans les espaces verts : aujourd'hui plus que jamais, la qualité de vie dans les villes canadiennes dépend d'un accès équitable et inclusif aux parcs urbains.

C'est avec un grand honneur que notre fondation apporte son soutien aux Amis des parcs qui s'efforcent de mettre en œuvre le type de programmes et de mobilisation citoyenne auxquels notre mission aspire : favoriser des écosystèmes sains et le bien-être de l'ensemble de la population.

Ce quatrième Rapport annuel sur les parcs urbains du Canada synthétise certaines leçons tirées de la pandémie, ainsi que les données recueillies auprès de plus de 3 000 personnes ayant participé à un sondage sur Internet. Ses résultats mettent en lumière les tendances, possibilités et défis actuels. Le rapport recommande donc de concevoir des parcs qui tiennent compte de l'humain afin de rassembler les gens. Ce que nous apprend le rapport est toute l'importance de l'intendance environnementale, notamment pour la population qui passe beaucoup de temps dans les espaces verts et souhaite de plus en plus donner en retour. Nous remarquons aussi que la protection et la restauration de la biodiversité font l'objet d'une attention stratégique plus marquée, de même que les initiatives concernant la réciprocité et les nouvelles orientations en matière de représentation Autochtone.

En raison des nombreux confinements, le rapport révèle aussi l'importance d'investir dans les relations. Les parcs représentent de merveilleux espaces collectifs ainsi qu'un fil conducteur vital pour cultiver des liens avec ses amis, les membres de sa famille, les autres résidents et la nature. Comme vous

le lirez dans le rapport, les Amis des parcs adoptent une approche proactive pour prioriser et réimaginer nos espaces verts urbains afin qu'ils soient inclusifs et accessibles au plus grand nombre. Toutefois, nous avons encore beaucoup à apprendre.

Au sortir de la pandémie, mon sentiment général est celui d'un optimisme prudent. Ce rapport m'a rempli d'enthousiasme face à la possibilité d'un changement systémique positif, et ce, dans un contexte marqué par différents défis. C'est en investissant dans l'innovation et l'apprentissage que nous pourrions réellement faire changer les choses et créer des résultats tangibles pour favoriser le bien-être de l'ensemble de la population. Merci à l'équipe des Amis des parcs pour cet aperçu annuel sur l'état des parcs urbains du Canada. Votre dévouement et votre travail de planification incroyables ont des retombées positives pour nous tous. Nous tenons également à remercier les innombrables contributeurs, bénévoles et membres du personnel qui, d'un océan à l'autre, nous ont transmis leurs anecdotes, expériences et données. Quant au rapport, il constitue un véritable incubateur favorisant une nouvelle impulsion et une nouvelle croissance. C'est pourquoi nous nous réjouissons de faire partie du réseau de partenaires né de ce processus collaboratif et en constante évolution.



Fondation de la
famille Weston

EMMA ADAMO

PRÉSIDENTE DE LA FONDATION DE LA FAMILLE
WESTON



Commencer ici

Résumé	5
Remerciements	13

Prochaines étapes

36

Sections

Nature	19
Inclusion	22
Croissance	24
Collaboration	28
Mobilisation	32

Les deux années de distanciation physique qui viennent de s'écouler ont mis en évidence l'importance des relations dans nos vies : relations avec nos amis et notre famille, mais aussi avec le monde naturel et la société en général.

Et pourtant, les exemples de relations qui ont besoin d'être réparées et consolidées ne manquent pas autour de nous, comme en témoignent les inégalités systémiques persistantes, les clivages sociaux, les changements climatiques et les problèmes de santé mentale.

En tant qu'espaces partagés dans nos villes, les parcs jouent un rôle important dans l'établissement de relations. Ce sont des lieux de prédilection pour prendre soin de nous, mais aussi pour voir des gens que nous connaissons, et savourer un moment de partage avec des personnes que nous ne connaissons pas. Certains moments peuvent nous mettre mal à l'aise, mais souvent de l'inconfort naît le développement personnel. Les parcs urbains sont un terrain d'expérimentation pour apprendre à partager notre espace, et parfois à en céder une partie.

Le rapport de cette année commence à dépasser les répercussions de la pandémie et étudie ce que nous avons appris au cours des deux dernières années en vue de paver la voie vers une planification, une conception et des programmes plus équitables et innovants pour les parcs.

Au gré de nos recherches pour rédiger les articles du Rapport sur les parcs urbains du Canada de cette année, nous avons relevé d'innombrables exemples de ces initiatives au Canada. Des membres du public, des organisations à but non lucratif et des Villes nous ont fait part des programmes innovants qu'ils mènent dans les parcs et qui permettent de rassembler les gens au-delà de leurs différences, de reconnaître et réparer les erreurs, et de célébrer la joie que nous procurent nos liens avec la nature et les autres.

Cette année, vous lirez des articles portant sur notre relation à la nature, la décolonisation, les collaborations locales, les programmes de financement innovants et l'utilisation des parcs comme relais solidaires.

Établir des liens forts repose sur la notion de réciprocité. Comme l'a souligné Carolynne Crawley dans sa contribution à l'article sur notre relation à la nature dans le rapport de cette année : « En tant qu'êtres humains, nous avons la responsabilité individuelle et collective d'entretenir de bonnes relations avec notre planète Terre, tout comme nous devons entretenir de bonnes relations avec nous-mêmes et les autres. » Cette notion de réciprocité, omniprésente dans les enseignements Autochtones, repose sur la pratique de la gratitude, sur le fait d'être conscient et réceptif vis-à-vis des cadeaux que nous offrent notre environnement et les autres.

Selon nous, les parcs représentent l'endroit idéal pour mettre en œuvre les principes de réciprocité et de gratitude. Nous espérons que les articles contenus dans le rapport de cette année vous donneront à la fois l'inspiration et le désir d'agir de la sorte dans vos collectivités respectives. Après deux ans de confinement, il est temps de se retrouver.

*Vous trouverez ci-dessous un bref aperçu de ce que nous avons appris cette année via nos recherches, entretiens et sondages auprès des Villes participantes et du grand public. Pour en savoir plus, nous vous encourageons à **lire les articles** de chaque rubrique et à **consulter la page de données** pour obtenir des statistiques pertinentes et des renseignements spécifiques à chaque Ville participante.*

La popularité des parcs

Les Villes canadiennes ont encore vu augmenter le temps passé par leurs populations dans les parcs. À cet égard, de nouvelles statistiques recueillies dans notre sondage auprès de plus de 3000 personnes vivant en ville montrent que cette hausse de la fréquentation n'est peut-être qu'un début.

Si 55 % de ces personnes ont déclaré avoir passé plus de temps dans les parcs l'an dernier par rapport à l'année précédente, 58 % ont également déclaré qu'elles aimeraient y passer encore plus de temps. Les avantages que les citadines et citadins retirent des parcs sont également en hausse. Cette année, les personnes interrogées ayant déclaré que les parcs étaient bénéfiques pour leur santé mentale sont passées de 85 % l'an dernier à 94 % cette année, et de 81 % à 91 % en ce qui concerne les bienfaits physiques.

Ce désir de passer plus de temps dans les parcs et l'augmentation du pourcentage concernant les avantages des parcs peuvent s'expliquer par les nouvelles activités découvertes et réalisées pendant la pandémie. Qu'il s'agisse de se promener plus souvent sur des sentiers, de manger en plein air ou de passer plus de temps dans des zones naturalisées, les citadines et citadins utilisent leurs parcs comme jamais auparavant pour réaliser des activités qu'ils ne faisaient pas avant la pandémie.



Redonner à la nature

Il n'est pas surprenant que les gens aient continué à être attirés par la nature en ville afin de se détendre pendant la pandémie. Et tout ce temps supplémentaire passé en plein air s'est traduit par une envie de faire sa part, notamment en participant à des activités d'intendance environnementale. À cet égard, des recherches montrent que les personnes qui se sentent plus proches de la nature font souvent preuve d'un plus grand intérêt pour les activités respectueuses de l'environnement.

Dans l'ensemble, 87 % de la population des villes ont déclaré se sentir connectés à la nature, tandis que 4 % seulement ont déclaré s'en sentir déconnectés; un chiffre relativement stable indépendamment des origines raciales et sociales. Toutefois, le degré de connexion à la nature semble croître avec l'âge, puisqu'il s'élève à 83 % pour les 18-29 ans et à 94 % pour les personnes âgées de 65 ans et plus. Beaucoup recherchent cette expérience près de chez eux : 71 % ont indiqué que fréquenter des espaces naturalisés à moins de 10 minutes de marche les aidait à renforcer leur sentiment d'attachement à la nature.

Cet intérêt accru pour les espaces naturels a aussi eu des conséquences pour les Villes : 59 % ont indiqué qu'elles avaient créé des programmes d'intendance environnementale ou allaient les élargir pour répondre à la demande grandissante.

On nous a également fait part de l'importance de reconnaître et d'honorer dans les activités d'éducation et d'intendance environnementales le rôle des peuples Autochtones en tant que gardiennes et gardiens inhérents de la terre.

Ceci comprend de souligner le travail des organismes Autochtones en soutenant leurs programmes et en établissant des relations solides avec ceux-ci.

ENSEIGNEMENTS CLÉS :

- ★ **S'attaquer aux obstacles qui entravent l'accès à la nature en ville**, comme le manque de temps, l'accès insuffisant aux zones naturelles de proximité et les difficultés d'accès. Prioriser les investissements dans les espaces naturalisés des parcs de quartier, les activités visant à découvrir la nature chez soi, les transports gratuits pour se rendre dans les grands parcs, et la possibilité de suivre un parcours audioguidé dans la nature.
- ★ **Promouvoir la réciprocité dans les programmes et l'éducation à l'environnement** en sensibilisant le public à la fois aux vertus de la nature pour son bien-être personnel et aux manières de redonner en participant à des activités d'intendance environnementale : que ce soit en prêtant attention à son impact individuel ou simplement en ramassant des déchets sur son sentier préféré.



Pour en savoir plus, lisez les articles dans **la rubrique Nature**.

Souligner le leadership Autochtone

La décolonisation, la représentation Autochtone et le leadership des peuples Autochtones dans les parcs urbains est une priorité de plus en plus importante pour les Villes du Canada, qui mènent certaines initiatives dans ce sens. Toutefois, comme l'indiquent les articles présentés dans le rapport de cette année, il reste encore beaucoup à faire et à apprendre pour corriger les erreurs passées et actuelles. Étudier comment les parcs municipaux pourraient prendre part au mouvement de restitution des terres [Land Back mouvement en anglais] en constitue un exemple.

Par ailleurs, certains de nos articles s'intéressent à de nouveaux projets de parcs planifiés aux côtés des Autochtones, comme le **parc kihciy askiy*** à Edmonton, les changements de noms revendiqués par des groupes Autochtones, et la promotion des plantes indigènes pour leurs valeurs culturelle et naturelle.

À cet égard, 76 % des Villes ont déclaré qu'intégrer les notions de réconciliation et de décolonisation dans la planification et les politiques des parcs était devenu une plus grande priorité depuis l'an passé, 57 % indiquant qu'elles avaient entamé ou achevé un processus pour renommer les parcs afin d'honorer l'histoire et la présence continue des Autochtones.

Quant aux résidentes et résidents des villes, ils sont également favorables à ces mesures. 59 % se sont déclarés en faveur du changement de nom des parcs, tandis que 87 % souhaitent y voir davantage de plantes indigènes, et enfin 68 % aimeraient que les parcs soient conçus en tenant davantage compte de la culture Autochtone.

ENSEIGNEMENTS CLÉS :

- ★ **Veiller à ce que la consultation auprès des groupes Autochtones soit au premier plan des initiatives d'amélioration des parcs.**
Les parcs urbains se trouvant sur des territoires Autochtones, il est essentiel de concerter ces groupes à titre de détenteurs de droits. Pour ce faire, il sera nécessaire de se familiariser avec les façons de faire et la culture Autochtones du territoire sur lequel est implantée la ville.
- ★ **Le retour et la conservation des espèces végétales indigènes doivent être une priorité.**
Et ce travail doit s'appuyer sur une collaboration avec les personnes Autochtones connaissant ces plantes et sur la manière dont elles s'intègrent dans un éventail plus large d'espèces.



.....
 Pour en savoir plus, lisez les articles dans **la rubrique Inclusion**.

Rémunérer la participation

Même avant la pandémie, les budgets dédiés aux parcs étaient continuellement mis à rude épreuve. En effet, si vous avez lu les trois derniers Rapports sur les parcs urbains du Canada, vous aurez peut-être l'impression que nous commençons à nous répéter. À cet égard, 86 % des Villes ont indiqué avoir des budgets de fonctionnement insuffisants, et 97 % ont cité le vieillissement de leurs infrastructures comme un réel défi.

Même si les budgets sont restés stables, les municipalités ont dû en faire plus – parfois beaucoup plus –, car les services des parcs ont dû assumer la propreté et la surveillance des parcs liées aux mesures de santé publique.

Deux tiers des personnes vivant en ville considèrent que leurs parcs sont bien entretenus, mais 87 % souhaitent que davantage de fonds publics y soient investis, en particulier pour l'entretien et des aménagements de meilleure qualité.

Au sortir de la pandémie, planifier l'avenir des parcs représente à la fois un défi et une opportunité. À cet égard, 93 % des Villes ont déclaré que la pandémie avait retardé les projets de développement des parcs ou augmenté leurs coûts, rendant ainsi leur revitalisation plus coûteuse. Ce défi aura certainement des ramifications à plus long terme.

Cependant, nombre d'entre elles intensifient actuellement leurs activités de planification axées sur l'équité pour veiller à ce que les fonds aillent aux populations qui en ont le plus besoin ou qui ont le plus souffert du manque d'investissement dans le passé. Quant aux nouveaux investissements du gouvernement fédéral, comme le financement par Parcs Canada d'un réseau de parcs urbains nationaux, ils procureront des ressources supplémentaires.

ENSEIGNEMENTS CLÉS :

- ★ **Ajouter la question de l'équité dans les investissements pour les parcs** en intégrant dans leur planification des informations telles que les données démographiques, l'historique des investissements et les mesures environnementales, comme la couverture forestière. Cela permettrait aux Villes de donner la priorité à l'investissement dans les parcs au-delà des seules mesures pour répondre à la croissance et au développement, qui ont tendance au fil du temps à négliger les quartiers moins soumis aux effets du développement.
- ★ **Envisager des possibilités de financement plus participatives pour les espaces publics**, permettant au public d'investir activement dans la budgétisation participative ou des bourses plus flexibles. Prévoir suffisamment de temps pour le personnel afin de mobiliser le public et mener des discussions internes pour développer les projets sortant éventuellement du cadre de travail habituel des Villes.



Pour en savoir plus, lisez les articles dans **la rubrique Croissance**.

Maximiser la mobilisation

La pandémie a transformé la manière de mobiliser le public à propos des parcs, bouleversant les traditionnelles méthodes de réunion en personne, comme les assemblées publiques, et mettant les Villes au défi de réimaginer la mobilisation publique. Face à la situation, les Villes ont répondu présent, 92 % d'entre elles déclarant que la pandémie avait modifié leur façon de concerter la population.

Néanmoins, beaucoup de résidents ont toujours l'impression de ne pas avoir leur mot à dire. Seuls 22 % ont déclaré avoir le sentiment d'avoir voix au chapitre ou la capacité d'influencer les décisions liées à leurs parcs, citant comme principaux obstacles le fait de ne pas savoir comment s'investir, si leur participation a une importance et le manque de temps pour participer. Ces obstacles se sont avérés plus importants chez les personnes interrogées s'identifiant comme PANDC, ce qui souligne la nécessité d'approfondir les relations avec les groupes en quête d'équité.

Certaines Villes commencent à se pencher sur la question en sollicitant régulièrement la population, et ce, au-delà des consultations ponctuelles sur leurs projets. 44 % des groupes citoyens mobilisés pour un parc ont déclaré entretenir des liens solides avec leur municipalité, et 83 % ont dit vouloir approfondir cette relation, preuve que la société civile souhaite collaborer davantage à l'aménagement de leurs parcs.

ENSEIGNEMENTS CLÉS :

- ★ **Adopter une approche proactive et axée sur les quartiers** pour établir des relations durables avec les groupes locaux afin de rester à l'écoute des besoins émergents et mettre en place une relation de confiance solide avant le lancement du processus de concertation officiel.
- ★ **Évaluer les politiques et pratiques internes** pour veiller à l'instauration de protocoles permettant d'éliminer les obstacles à la participation, de fournir une compensation adaptée aux partenaires locaux, de maintenir le lien en cas de rotation du personnel et de formaliser la transmission des comptes-rendus des concertations publiques aux personnes participantes.



Pour en savoir plus, lisez les articles dans **la rubrique Collaboration.**

Repenser les approches liées à l'itinérance

La question de l'itinérance, de plus en plus complexe et visible dans les parcs, se trouve au premier plan des préoccupations tant des municipalités que des citadines et citadins. Pourtant, on assiste également à une grande empathie de la part de la population et à la création d'initiatives innovantes illustrant de nouvelles approches de la part des organismes locaux et des Villes.

Après les démantèlements violents et **largement critiqués*** des campements au cours de l'été 2021, les efforts de plaidoyer de la population ont contribué à changer la donne et poussé les services des parcs à repenser leur rôle face à la question de l'itinérance. Ainsi, certaines Villes ont commencé à adopter une approche fondée sur les droits de la personne, en fournissant des aménagements et des services dans les parcs et en dialoguant davantage avec les personnes sans logement.

Néanmoins, il reste encore beaucoup à faire. 90 % des municipalités ont déclaré que la question de l'itinérance dans les parcs représentait un défi pour elles cette année, soit le même pourcentage qu'en 2021. Le personnel des parcs a souvent le sentiment de ne pas être bien équipé pour répondre à la situation, 56 % des Villes citant comme obstacles le manque de connaissances sur le sujet, et 48 % l'absence de directives stratégiques globales allant au-delà de la gestion des situations quotidiennes. Les principales stratégies que les Villes déclarent utiliser sont l'application des règlements (76 %) et l'adoption d'une optique de prévention de la criminalité pour la conception des parcs (66 %); les méthodes impliquant un dialogue direct avec les personnes sans logement étant beaucoup moins courantes (10 %).

Alors que l'attention à propos des campements se porte souvent sur les conflits, 62 % des personnes que nous avons interrogées, ayant remarqué un ou plusieurs camps de fortune dans leur parc, ont déclaré que cela n'avait aucunement nui à leur fréquentation des parcs. Ceci montre qu'il est possible d'adopter des approches plus justes et inclusives, basées sur l'établissement de relations et le partage de l'espace, et contribuant au bien-être des personnes sans logement vivant dans les parcs.

ENSEIGNEMENTS CLÉS :

- ★ **Investir dans le bien-être matériel et social des personnes sans logement**
en veillant à la présence d'aménagements et de services de base dans les parcs, mais aussi en concevant des programmes tirant parti des compétences, des intérêts et de l'esprit créatif des gens. Concevoir des programmes en collaboration avec les personnes sans logement pour veiller à ce que ces activités n'entraînent pas leur déplacement ou les mettent mal à l'aise.
- ★ **Gérer les camps de fortune dans les parcs de façon humaine plutôt opérationnelle,**
en s'appuyant sur les compétences sociales et l'esprit rassembleur des professionnels des parcs. Établir des liens avec les personnes sans logement et les partenaires sociaux, tout en favorisant une culture organisationnelle d'ouverture, de réflexion et d'apprentissage.



Pour en savoir plus, lisez les articles dans **la rubrique Mobilisation.**

Envie de vous immerger dans le Rapport sur les parcs urbains du Canada de cette année?



**Accédez aux articles ou aux données
de nos sondages nationaux menés
auprès des municipalités et des résident·es.**

Un rapport de cette ampleur repose sur un travail d'équipe.

Tout d'abord, un grand merci aux dizaines d'employés municipaux qui ont collaboré avec nous pour rassembler des données sur leur Ville, et ont répondu à nos questions et demandes d'entretiens. Nous sommes conscients de l'énorme quantité de travail que ceci vous a demandé, et ce rapport n'aurait pas vu le jour sans vous.

Nous tenons également à remercier les spécialistes des parcs, les citoyennes et citoyens, le personnel des organisations à but non lucratif et les chercheurs universitaires qui nous ont offert leur temps et leur expertise, notamment Dr. Alexandra Flynn, Anna Huard, Azkaa Rahman, Carolynne Crawley, Chelsea Burden, Daniel Fusca, Daniela Mergarten, Diana Chan McNally, Donnie Rosa, Dr. Elizabeth Nisbet, Eva Riccius, Hannah Leyland, Isabelle Gaudette, Jennifer Chan, Jill MacLachlan, Joely BigEagle-Kequahtoway, Julie Sénéchal, Kari Krogh, Koa Thornhill, Lori Ellis, Miriam Padolsky, Niall Loble, Pablo Muñoz, Paul Gauthier, Robbie Epp, Sara Udow, Sarah Ehmke, Shannon Riley, Tammy Harkey, Trevor Klein, Zahra Ebrahim, et Zamani Ra.

Gestionnaire de projet : Adri Stark

Rédacteur en chef : Jake Tobin Garrett

Auteurs et auteurs : Adri Stark, Emily Riddle, Jake Tobin Garrett, Nickita Longman

Responsable de la gestion et de l'analyse des données : Stephanie Stanov

Soutien à la recherche au Québec : Sabine Malisani

Spécialiste des bases de données : Eliesha Richardson

Soutien administratif : Jessica Ng

Établissement de parrainages et de partenariats : Jodi Lastman, Michelle Cutts

Traduction française : Jennifer Ocquidant

Communication et édition : Clémence Marcastel, Clémence Condemi, Kelsey Carriere

Expertise et révision en interne : Koa Thornhill, Rachel Yanchyshyn, Natalie Brown, Dave Harvey, Sue Arndt

Conception : Hyphenotic

Nous tenons à remercier chaleureusement la Fondation de la famille Weston pour le leadership dont elle a fait preuve en permettant la création de ce rapport en 2019, ainsi que sa publication ces quatre dernières années.



Fondation de la famille Weston

Nous souhaitons également remercier RBC Assurances, Norton Rose Fulbright LLP et Mohari Hospitality pour leur soutien.



Assurances



mohari

Enfin, et surtout, merci à toute l'équipe des Amis des parcs pour leur soutien et leur contribution.



Les données pour l'ensemble du Canada

Un résumé des données recueillies dans nos sondages nationaux auprès de 30 municipalités et de plus de 3 000 personnes vivant dans des villes canadiennes. Pour en savoir plus sur le processus, consultez [la rubrique Méthodologie](#).

Les tendances

En examinant les principales tendances de cette année, nous constatons un intérêt constant pour les caractéristiques des parcs qui facilitent la vie quotidienne, comme promener son chien, cultiver des légumes, cuisiner ou manger, et faire de l'exercice physique sur des chemins polyvalents. En outre, les parcs attachent de plus en plus d'attention à la nécessité de favoriser l'inclusion, en intégrant des éléments facilitant l'accessibilité ainsi que des programmes Autochtones.

Nous constatons également un regain d'intérêt pour les infrastructures numériques, par exemple en offrant une connexion Wi-Fi gratuite dans les parcs ou bien des applications dédiées aux parcs, des initiatives qui semblaient être en perte de vitesse pendant la pandémie. En 2020, 44 % des Villes ont indiqué que l'intérêt pour les infrastructures numériques était en hausse. Ce pourcentage est tombé à 26 % en 2021, mais il est remonté à 48 % cette année.

Nous avons demandé aux Villes si l'intérêt pour les aspects suivants avait augmenté, était resté à peu près le même ou avait diminué depuis l'an dernier.

% DES VILLES ONT DÉCLARÉ QUE L'INTÉRÊT POUR X :

Avait augmenté

93 %

zones où les chiens peuvent courir en liberté

86 %

possibilités de cultiver, de cuisiner et de vendre des produits alimentaires dans les parcs (p. ex., jardins communautaires, vergers permettant la cueillette pour la consommation, marchés fermiers, fours publics)

86 %

pistes ou sentiers multi-usages (p. ex., pour la marche, le vélo)

83 %

mobilisation ou programmes autochtones

79 %

designs universellement accessibles

71 %

les aires naturelles dans les parcs

59 %

consommation d'alcool et de substances dans les parcs

59 %

jeux d'aventure (p. ex., terrains de jeu nature, jeux avec des pièces détachées)

55 %

développement d'infrastructures vertes dans les parcs (p. ex., jardins de pluie, fossés végétalisés)

52 %

espaces non structurés pour flâner (plutôt que de participer à des activités organisées)

48 %

possibilités de bénévolat dans les domaines de l'éducation et de l'intendance (p. ex., plantation d'arbres, arrachage des espèces envahissantes, etc.)

45 % disent que cela n'a pas changé, 7 % disent que cela a diminué.

48 %

équipements de conditionnement physique extérieurs

45 % disent que cela n'a pas changé, 7 % disent que cela a diminué.

Était à peu près le même

79 %

développement d'espaces publics appartenant à des entités privées (c.-à-d. espaces accessibles au public grâce à une entente entre la municipalité et le propriétaire privé de l'espace)

77 %

partenariats avec des organisations à but non lucratif pour cogérer les opérations, les programmes ou la mobilisation citoyenne dans les parcs

75 %

investissements privés dans les parcs (p. ex., philanthropie, commandites et dons d'entreprises)

69 %

groupes d'amis des parcs (c.-à-d. les Amis du parc X)

52 %

espaces extérieurs pour les sports organisés

52 %

infrastructure numérique (p. ex., wifi, applications relatives aux parcs)

LES DONNÉES POUR L'ENSEMBLE DU CANADA

Les défis

Cette année, de nombreuses Villes doivent relever le défi de maintenir l'entretien des parcs à un niveau élevé, et s'inquiètent du vieillissement de leurs infrastructures et de la manière de revitaliser les parcs pour répondre aux besoins en perpétuelle évolution. Les Villes s'efforcent de protéger et d'améliorer la biodiversité et les espaces naturels dans les parcs, tandis qu'ils sont menacés par les changements climatiques et les phénomènes météorologiques extrêmes.

Si l'acquisition et l'extension des parcs pour répondre à la croissance des villes constituent un défi grandissant pour les municipalités (58 % en 2021, 69 % en 2022), ce problème ne se pose pas de manière uniforme dans tout le pays. Cette année, 62 % des Villes ont indiqué qu'il s'agissait d'un défi majeur, 7 % ont déclaré qu'il s'agissait d'un défi mineur et 28 % ont déclaré qu'il ne s'agissait pas d'un défi important. D'une manière générale, les Villes plus urbanisées et densément peuplées s'efforcent de fournir davantage d'espaces verts à leur population en constante hausse. Quant aux Villes plus petites situées en banlieue ou en zones rurales, elles ont encore de la marge ou répondent déjà aux besoins en espaces verts de leur population.

% DES VILLES ONT DÉCLARÉ QUE X ÉTAIT UN DÉFI

97 %

infrastructure vieillissante et gestion des biens

93 %

revitalisation et reconception de parcs pour répondre aux besoins changeants

93 %

répondre aux répercussions des changements climatiques et des graves intempéries (inondations, incendies, sécheresses)

90 %

itinérance dans les parcs

90 %

protection et amélioration de la biodiversité et des environnements naturels

86 %

budget de fonctionnement insuffisant

79 %

participation de groupes difficiles à joindre

76 %

collecte de données sur l'utilisation des parcs

69 %

acquisition et élargissement de parcs pour répondre aux besoins liés à la croissance

55 %

répondre aux inégalités systémiques et à la discrimination dans les parcs

LES DONNÉES POUR L'ENSEMBLE DU CANADA

Répercussions de la COVID-19

Alors que les municipalités se remettent progressivement de la pandémie, les répercussions de la COVID-19 sur la planification, les aménagements, les programmes, les opérations et les budgets des parcs demeurent. Cependant, nous constatons que les Villes passent peu à peu de la résolution des besoins immédiats en matière de protection du public, à une planification à plus long terme axée sur les nouvelles tendances et demandes résultant de la pandémie. Pour ce faire, elles souhaitent élargir les services d'entretien des parcs, pérenniser les programmes pilotes lancés pendant la pandémie et répondre à la surfréquentation des sentiers et des zones naturelles via des activités pédagogiques et la signalisation.

BUDGETS ET PLANIFICATION DES PARCS

93 %

des Villes ont déclaré que la pandémie avait nui aux budgets d'immobilisations et à la planification de leurs parcs.

73 %

ont déclaré que la pandémie avait nui aux budgets de fonctionnement de leurs parcs.

MOBILISATION ET PROGRAMMES

92 %

des Villes interrogées ont déclaré qu'elles avaient prolongé ou pérennisé les nouveaux programmes ou projets pilotes lancés suite à la pandémie.

92 %

ont déclaré que la pandémie avait changé la façon dont elles mobilisaient le public au sujet des projets de parcs (en s'adressant plus intentionnellement à des groupes en quête d'équité, et en utilisant davantage de méthodes en ligne, par ex.).

76 %

ont déclaré que la fréquentation des parcs avait augmenté en 2021, par rapport à 2020.

48 %

ont déclaré que, pendant la pandémie, leur municipalité avait proposé des services sociaux dans les parcs (banques/distributions alimentaires ou cliniques de vaccination temporaires, par ex.), qu'elle les ait fournis directement ou qu'elle ait demandé à une organisation partenaire à but non lucratif de le faire.

31 %

ont déclaré que leur municipalité avait intensifié la présence d'agents municipaux dans les parcs en 2021 afin de faire respecter les règles de distanciation physique.

RÉPERCUSSIONS SUR LA NATURE

72 %

ont déclaré que leur municipalité avait dû répondre à une surfréquentation des zones naturelles ou des sentiers en raison de l'augmentation du nombre de visiteurs et de l'utilisation (en créant des campagnes pédagogiques, de nouveaux panneaux, etc.).

59 %

ont déclaré que leur municipalité avait élargi son offre de programmes d'intendance environnementale (plantation d'arbres, élimination des espèces envahissantes, promenades guidées, par ex.) ou envisageait d'en créer de nouveaux ou de les élargir en raison de l'intérêt accru suscité pendant la pandémie.



Les conclusions par thème

**Découvrez les dernières tendances liées aux parcs urbains
du Canada, organisées selon cinq thèmes : nature, inclusion,
croissance, collaboration et mobilisation**

Connexion avec la nature

Dans notre sondage réalisé auprès de plus de 3 000 personnes habitant dans des villes canadiennes, près de la moitié des personnes ont déclaré que visiter des zones naturalisées pour faire de la randonnée ou observer les oiseaux, par exemple, était une nouvelle habitude qu'ils avaient prise pendant la pandémie.



Le temps passé dans la nature se traduit par un plus grand intérêt de s'investir dans les lieux qui nous ont beaucoup apporté pendant la pandémie. 57 % des Villes ont indiqué qu'elles créaient ou élargissaient des programmes d'intendance environnementale pour répondre à la demande accrue.

Tout cela est une bonne nouvelle pour la population, et pour notre planète. Comme nous l'indiquons dans notre rapport, améliorer nos liens avec la nature, basés sur une approche de réciprocité, présente de multiples avantages, que ce soit en suscitant un sentiment de générosité envers les autres ou en renforçant les gestes écologiques. Lorsque nous avons le sentiment d'être intégrés à la nature, et non séparés d'elle, nous nous sentons tout simplement mieux.

Cependant, nous savons aussi que tout le monde ne profite pas de la nature en ville de la même manière, que ce soit par manque de temps ou d'accès. Heureusement, des responsables locaux contribuent à lever ces obstacles et nous rappellent qu'il n'est pas nécessaire de chercher bien loin. Comme le souligne Zamani Ra, éducatrice environnementale et fondatrice de l'organisation CEED Canada : la nature

fait partie de nous. Alors, si vous ne pouvez pas partir en randonnée, respirez profondément à la place.

INDICATEURS CLÉS

- ★ **La population canadienne entretient des liens étroits avec la nature.** En moyenne, 87 % des personnes interrogées ont déclaré se sentir connectées à la nature, 48 % d'entre elles se sentant fortement connectées. Mais le lien avec la nature semble croître avec l'âge, puisqu'il s'élève à 83 % pour les 18-29 ans et à 94 % pour les personnes âgées de 65 ans et plus.
- ★ **La pandémie a renforcé l'intérêt des gens pour la nature en ville.** 48 % des citoyens et citoyennes ont déclaré que pendant la pandémie, ils avaient pris l'habitude de passer plus de temps dans les aires naturalisées. Bien que positive, cette situation a eu une grande incidence sur l'entretien des parcs, puisque 72 % des Villes ont déclaré avoir dû répondre à une surfréquentation des zones naturelles et des sentiers pendant la pandémie.
- ★ **Avoir accès à la nature près de chez soi est fondamental.** Les personnes interrogées ont indiqué qu'elles aimaient beaucoup pouvoir profiter de la nature à proximité de chez elles, comme le fait de sentir les fleurs sauvages. 71 % d'entre elles ont indiqué que fréquenter des espaces naturalisés à moins de 10 minutes de marche les aidait à renforcer leur sentiment d'attachement à la nature, contre 50 % qui ont déclaré se déplacer plus loin pour profiter d'espaces verts de plus grandes tailles. En outre, 63 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles souhaitaient voir davantage de jardins avec des plantes indigènes et d'espaces naturalisés dans les parcs.

ENSEIGNEMENTS CLÉS

1. **S'attaquer aux obstacles qui entravent l'accès à la nature en ville**, comme le manque de temps, l'accès insuffisant aux zones

naturelles à proximité et les difficultés d'accès. Prioriser les investissements dans des espaces naturalisés dans les parcs de quartier, les conseils pour découvrir la nature depuis chez son domicile, la gratuité des transports pour se rendre dans les grands parcs et la possibilité de faire appel à un professionnel pour organiser une promenade dans la nature.

2. Promouvoir la réciprocité dans les programmes et l'éducation à l'environnement

en sensibilisant le public à la fois aux vertus bienfaites de la nature pour son bien-être personnel et aux manières de redonner en participant à des activités d'intendance environnementale : que ce soit en faisant attention à notre impact individuel ou simplement en ramassant des déchets sur notre sentier préféré.

3. Reconnaître et honorer le rôle des peuples Autochtones en tant que gardiens inhérents de la terre dans les programmes d'éducation et d'intendance environnementales. Souligner le travail des chef·fes de file et organisations Autochtones en soutenant leurs programmes et en établissant des relations solides avec eux.

NATURE

Indicateurs

En passant plus de temps dans les parcs au cours des deux dernières années, les citadines et citadins ont pris conscience de l'immense valeur de la nature en ville.

Dans l'ensemble, les gens visitent plus souvent les espaces naturels, se sentent plus proches de la nature et souhaitent voir davantage d'espaces naturalisés et de plantations dans les parcs de leur ville. Toutefois, 90 % des Villes ont déclaré que la protection et l'amélioration des espaces naturels constituaient un défi, et seulement 20 % ont mis en place une stratégie autonome en matière de biodiversité. Une planification intentionnelle visant à garantir que les zones naturelles sont gérées de manière à favoriser la biodiversité en ville sera

essentielle pour répondre au désir croissant du public de rester en contact avec la nature grâce aux parcs.

91 %

des personnes habitant en ville ont déclaré que les parcs leur avaient permis de renforcer leurs liens avec la nature durant la pandémie, contre 83 % dans notre rapport de 2021.

87 %

des personnes habitant en ville ont déclaré se sentir connectées à la nature, 48 % d'entre elles se sentant fortement connectées.

67 %

des Villes disent avoir mis en place une stratégie de lutte contre les changements climatiques pour les parcs en prenant des mesures visant à favoriser leur résilience face aux phénomènes météorologiques extrêmes et protéger les quartiers des inondations.

63 %

des personnes interrogées ont déclaré qu'elles souhaitaient voir davantage de plantes indigènes et d'espaces naturalisés dans les parcs.

54 %

des personnes interrogées ont dit qu'elles fréquentaient plus souvent des espaces verts naturalisés ou « sauvages », soit une augmentation de 20 % par rapport à notre rapport de 2021.

20 %

des Villes disposent d'une stratégie en matière de biodiversité au niveau municipal, et 60 % ont intégré des objectifs de biodiversité dans d'autres plans environnementaux.

Pour en savoir plus, lisez nos articles de la rubrique Nature, qui contiennent des entrevues avec des experts et expertes, ainsi que des pratiques exemplaires issues des quatre coins du Canada :

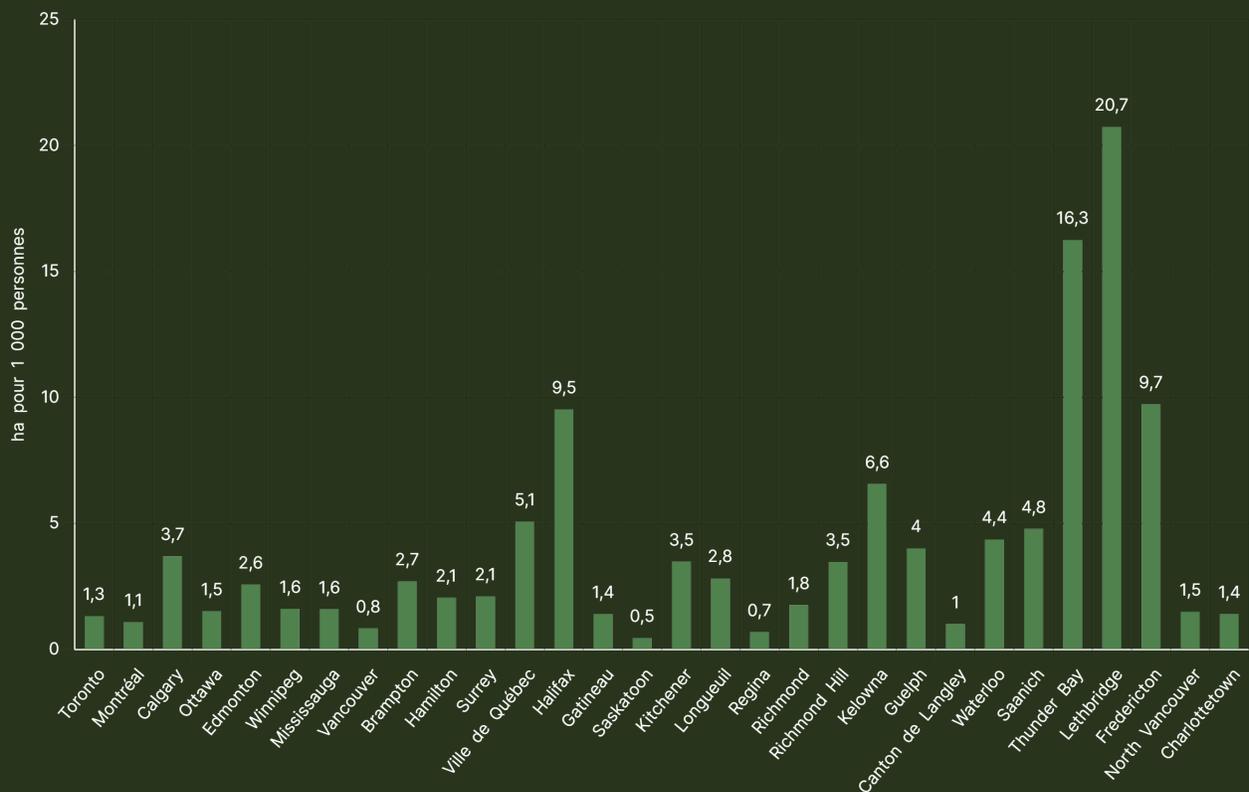
➤ La nature nous nourrit

Comment renforcer notre sentiment de connexion avec la nature grâce à la prise de conscience, la réciprocité et la gratitude – et pourquoi est-ce important.

➤ Cultiver ensemble nos liens avec la nature

Comment des chef·fes de file à travers le pays utilisent diverses méthodes pour encourager les gens à se rapprocher de la nature en allant à leur rencontre.

Hectares de zones naturelles / 1 000 personnes



Les zones naturelles présentent de nombreux avantages pour les Villes, qu'il s'agisse d'améliorer la qualité de l'air, de fournir des habitats pour la flore et la faune ou de renforcer le lien des gens avec la nature. En moyenne, les Villes offrent 4 ha d'espaces naturels pour 1 000 personnes, les espaces naturels représentant 48 % des parcs des villes. Toutefois, 90 % des Villes ont déclaré que la protection et l'amélioration de la biodiversité et des environnements naturels constituaient un défi, certaines d'entre elles citant en particulier les dégradations subies en raison de la forte fréquentation pendant la pandémie.

Par taille de la population

Décolonisation

L'an dernier, nous avons été témoins de la manière dont les parcs peuvent devenir des exemples parfaits de décolonisation de l'espace public. Les parcs sont un lieu de rassemblement et font partie des rares espaces libres d'accès dans une ville, ce qui en fait d'importants lieux d'apprentissage et de transformation aux niveaux interculturel et intergénérationnel. Tandis que le nombre de tombes anonymes relevées près des pensionnats Autochtones ne cesse d'augmenter, il devient de plus en plus urgent de mener des initiatives valorisant les peuples et les cultures Autochtones.



En 2021, nous avons été témoins de l'augmentation inspirante d'initiatives menées par des personnes Autochtones avec, par exemple, les changements de nom des parcs, l'organisation de programmes pédagogiques, le partage de conseils sur les espèces végétales indigènes, et l'introduction de pratiques cérémonielles dans les parcs. Ces initiatives renforcent non seulement le tissu social, mais nous aident également à réfléchir à la façon dont nous comprenons notre histoire et, par conséquent, notre avenir, et à revoir ces perceptions.

L'élément le plus important de la décolonisation des espaces verts est peut-être la manière dont une Ville cherche à nouer un dialogue avec les groupes Autochtones ayant des liens ancestraux avec le territoire sur lequel cette Ville est implantée. Prioriser les connaissances Autochtones dans tous

les domaines de la gestion des parcs, depuis les projets de conception de parcs jusqu'à la réintroduction de plantes indigènes, a été la force motrice permettant de rendre les espaces publics plus inclusifs.

INDICATEURS CLÉS

- ★ **Les espèces végétales indigènes sont indispensables.** Après les toilettes publiques ouvertes toute l'année dans les parcs, les personnes vivant en ville et interrogées dans le cadre de notre sondage ont déclaré qu'elles aimeraient voir davantage de jardins composés de plantes indigènes et d'espaces naturalisés dans les parcs urbains. En outre, 87 % des personnes interrogées sont favorables à un retour à un environnement plus naturel, composé d'espèces végétales indigènes, dans les parcs.
- ★ **Les gens sont prêts à abandonner les noms liés au passé.** 59 % des personnes interrogées se sont déclarées favorables à l'idée de renommer les parcs portant actuellement le nom de personnalités coloniales et de rétablir le nom des lieux Autochtones. En revanche, seulement 7 % sont restés fermement opposés au changement de noms.
- ★ **Apprendre grâce à une meilleure représentation Autochtone.** 68 % des personnes habitant en ville sont favorables à une plus grande représentation Autochtone dans les parcs, notamment via la signalisation, des programmes pédagogiques et des installations d'art, tandis que 20 % n'avaient pas d'avis sur ce point.

ENSEIGNEMENTS CLÉS

1. **Veiller à ce que la consultation auprès des groupes Autochtones soit au premier plan des projets d'amélioration des parcs.** Les parcs urbains se trouvant sur des territoires Autochtones, il est essentiel de concerter ces groupes à titre de détenteurs de droits.

Pour ce faire, il sera nécessaire de se familiariser avec les façons de faire et la culture Autochtones dans le territoire sur lequel est implantée la Ville.

- 2. Renommer les parcs municipaux nous aide à mieux comprendre notre histoire** et à nous familiariser avec la manière dont les Autochtones nomment leurs lieux, qu'ils soient sacrés ou non. Ce processus peut consister à rétablir le nom original d'un lieu ou à permettre aux personnes habitant sur ce territoire de proposer un nouveau nom dans le cadre d'initiatives Autochtones.
- 3. La réintroduction et la conservation des espèces végétales indigènes doivent être une priorité.** Et ce travail doit s'appuyer sur une collaboration avec les personnes Autochtones qui connaissent ces plantes et sur la manière dont elles s'intègrent dans un éventail plus large d'espèces.

INCLUSION

Indicateurs

Les citadines et citadins estiment que les parcs doivent être des espaces accessibles à toutes et tous.

Comme les résultats de notre sondage l'ont clairement montré, beaucoup étaient d'avis que l'expérience de certaines personnes dans les parcs était différente en fonction de leurs genre, race, âge, revenus, et capacités. Ils aimeraient que tout le monde se sente bienvenu dans les parcs et puisse avoir accès aux aménagements dont ils ont besoin. D'ailleurs, de nombreuses personnes habitant en ville ont remarqué les camps de fortune dans leur parc et se sont montrées ouvertes à l'idée de partager cet espace avec les personnes sans logement. Elles ont aussi exprimé un intérêt croissant pour une meilleure représentation Autochtone dans les parcs, notamment en rétablissant le nom original des lieux et en plantant des espèces végétales indigènes.

87 %

des personnes interrogées ont déclaré qu'elles souhaitaient voir davantage de plantes indigènes ou natives dans les parcs.

77 %

des personnes interrogées étaient d'avis que l'expérience de certaines personnes dans les parcs était différente en fonction de leur identité (race, genre, âge, p. ex.).

68 %

des personnes interrogées aimeraient voir une plus grande représentation Autochtone dans les parcs, notamment via l'art, les plantes et remèdes traditionnels, des sculptures ou des panneaux publics.

59 %

des personnes interrogées étaient favorables à ce que les parcs retrouvent leur nom Autochtone original, 16 % étant contre cette pratique, et les autres n'avaient pas d'avis sur ce point.

55 %

des personnes interrogées s'identifiant comme ayant un handicap visible ou non visible fréquentent les parcs au moins 2 à 3 fois par semaine, soit 10 % de moins que les personnes ne s'identifiant pas comme ayant un handicap.

46 %

des personnes interrogées avaient remarqué la présence de campements dans les parcs de leur municipalité. Parmi les réponses, 62 % ont déclaré que cela n'avait aucunement nui à leur fréquentation des parcs.

Pour en savoir plus, lisez nos articles de la rubrique Inclusion, qui contiennent des entrevues avec des experts et expertes, ainsi que des pratiques exemplaires issues des quatre coins du Canada :

➤ **La restitution des espaces urbains est un acte de décolonisation**

À la découverte des efforts menés par des Villes des Prairies pour décoloniser les parcs et honorer les histoires des peuples Autochtones des terres sur lesquelles ces villes sont construites.

➤ **Revendiquer le droit des plantes indigènes d'exister dans les parcs**

Comment les Villes peuvent favoriser de meilleurs liens avec les parcs urbains grâce à la conservation et la réintroduction de plantes indigènes en collaboration avec les peuples Autochtones.

Financement créatif

Faire plus avec moins. Il s'agit de l'un des principaux défis dont les Villes nous ont fait part chaque année dans le Rapport sur les parcs urbains du Canada. Et cette année n'est pas différente.



En effet, de nombreuses Villes ont déclaré que, bien que la pandémie n'ait pas engendré de réductions budgétaires, elle les a forcées à étirer leurs budgets pour couvrir les coûts supplémentaires liés aux mesures de santé publique.

Les Villes ont également indiqué que le public avait désormais plus d'attentes en matière d'équipements et de qualité envers leurs parcs; un aspect qui n'est pas surprenant compte tenu du temps que les gens ont passé dans les parcs au cours des deux dernières années.

Répondre à cette demande représentera un réel défi. La pandémie a eu des répercussions négatives sur la mise en service de nouveaux parcs et la modernisation de parcs existants : les délais des travaux ont été allongés et le coût des matériaux a augmenté, ce qui pourrait faire ralentir le rythme auquel les Villes peuvent répondre à la demande en hausse.

Répondre aux besoins du public n'est pas seulement une question d'argent : c'est aussi une question de processus. Comme nous l'indiquons dans le rapport de cette année, certaines Villes ont lancé des programmes pilotes en matière de budgétisation participative qui permettent à la population d'avoir davantage son mot à dire sur l'octroi des fonds, ainsi que de nouveaux programmes de subventions qui permettent aux résidentes et résidents de créer des espaces publics dynamiques.

INDICATEURS CLÉS

★ **La pandémie a mis les budgets à rude épreuve, mais les financements sont restés stables.**

86 % des Villes ont déclaré que leurs budgets de fonctionnement insuffisants constituaient un défi pour elles, mais beaucoup ont indiqué aussi que la pandémie n'avait pas réduit les fonds disponibles, mais les avait simplement forcées à étirer leurs budgets. Parmi les autres répercussions de la pandémie, les municipalités ont cité la réduction des programmes disponibles dans les parcs (65 %), de la main-d'œuvre (50 %) et des normes d'entretien (42 %).

★ **Le coût et la complexité des parcs augmentent.**

93 % des Villes ont déclaré que la pandémie avait nui aux budgets d'immobilisations, notamment en retardant les projets et en augmentant le coût des matériaux. Cette situation pourrait avoir des répercussions à long terme sur la modernisation des parcs, 97 % des Villes ayant également cité le vieillissement de leurs infrastructures comme défi supplémentaire à relever, et ce, pour la troisième année consécutive. Il s'agit donc là d'une préoccupation majeure.

★ **Les personnes habitant en ville sont favorables à l'augmentation des financements pour les parcs publics.**

87 % des personnes habitant en ville sont favorables à une augmentation du financement public des parcs, dont 36 % qui souhaitent que les investissements servent en priorité à l'entretien, 35 % à des aménagements de meilleure qualité et 19 % à des programmes collectifs. Deux tiers des personnes ayant répondu au sondage public estiment que leurs parcs sont bien entretenus, tandis que 23 % pensent le contraire.

ENSEIGNEMENTS CLÉS

1. **Ajouter la question de l'équité dans les investissements pour les parcs** en intégrant dans leur planification

des informations telles que les données démographiques, l'historique des investissements et les mesures environnementales, comme la couverture forestière. Cela permettrait aux Villes de donner la priorité à l'investissement dans les parcs au-delà des seules mesures pour répondre à la croissance et au développement, qui ont tendance au fil du temps à négliger les quartiers moins soumis aux effets du développement.

- 2. Envisager des possibilités de financement plus participatives pour les espaces publics,** permettant au public d'investir activement dans la budgétisation participative ou des bourses plus flexibles. Prévoir suffisamment de temps pour le personnel afin de mobiliser le public et mener des discussions internes pour développer les projets sortant éventuellement du cadre de travail habituel des Villes.
- 3. Solliciter des investissements supplémentaires dans les parcs** en s'appuyant sur la demande importante de la population en ville en faveur d'une augmentation du financement public et d'une reconnaissance des parcs en tant qu'**infrastructures de santé publique** essentielles. Se servir des données et des recherches contenues dans ce rapport pour faire valoir ses arguments auprès des responsables politiques.

CROISSANCE

Indicateurs

La majorité des personnes habitant en ville (55 %) ont déclaré avoir passé plus de temps dans les parcs depuis l'an dernier que l'année précédente.

Ce chiffre est en légère baisse par rapport aux 66 % du sondage de l'an dernier. Toutefois, 58 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles aimeraient passer plus de temps dans les parcs. Ceci suggère que, même si l'augmentation de la fréquentation des parcs observée au plus fort de la pandémie est en train de s'estomper, la fréquentation des parcs reste plus élevée qu'avant la pandémie. Le pourcentage de personnes mentionnant les vertus des parcs en matière de bien-être ne

cesse de croître, et il en va de même pour les autres avantages : santé mentale et physique, lien avec la nature, le quartier et la société, et liens sociaux.

87 %

des personnes interrogées ont déclaré souhaiter que davantage de fonds publics soient dédiés à l'amélioration des parcs et espaces verts, notamment pour l'entretien (36 %), les aménagements et une meilleure conception (35 %) et les programmes collectifs (19 %).

66 %

des personnes interrogées considèrent que les parcs et espaces verts de leur ville sont bien entretenus.

58 %

des personnes interrogées ne sont pas satisfaites du temps qu'elles passent actuellement dans les parcs (elles aimeraient y passer plus de temps).

53 %

des municipalités disposent d'un plan directeur pour gérer le système de leurs parcs, actualisé au cours des 10 dernières années.

Pour en savoir plus, lisez nos articles de la rubrique Croissance, qui contiennent des entrevues avec des experts et expertes, ainsi que des pratiques exemplaires issues des quatre coins du Canada :

➤ **Les budgets des parcs en temps de pandémie**

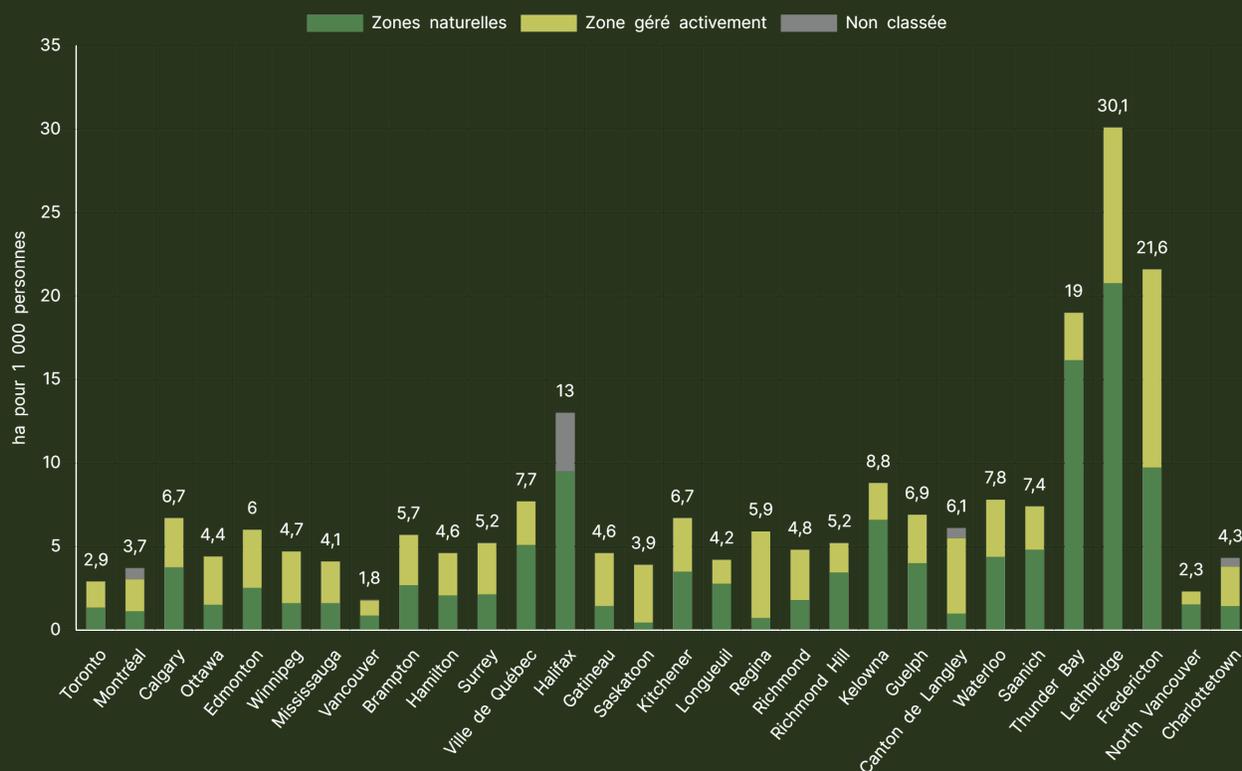
Les répercussions de la pandémie sur les budgets des parcs et l'importance des investissements fondés sur l'équité.

➤ **Travailler ensemble pour financer les parcs**

Comment les approches de financement collaboratif et les investissements des différents niveaux de gouvernement permettent d'envisager de nouvelles façons de subventionner les parcs.

Hectares de parc / 1 000 personnes

+ % zone naturelle, zone gérée activement, ou non classée

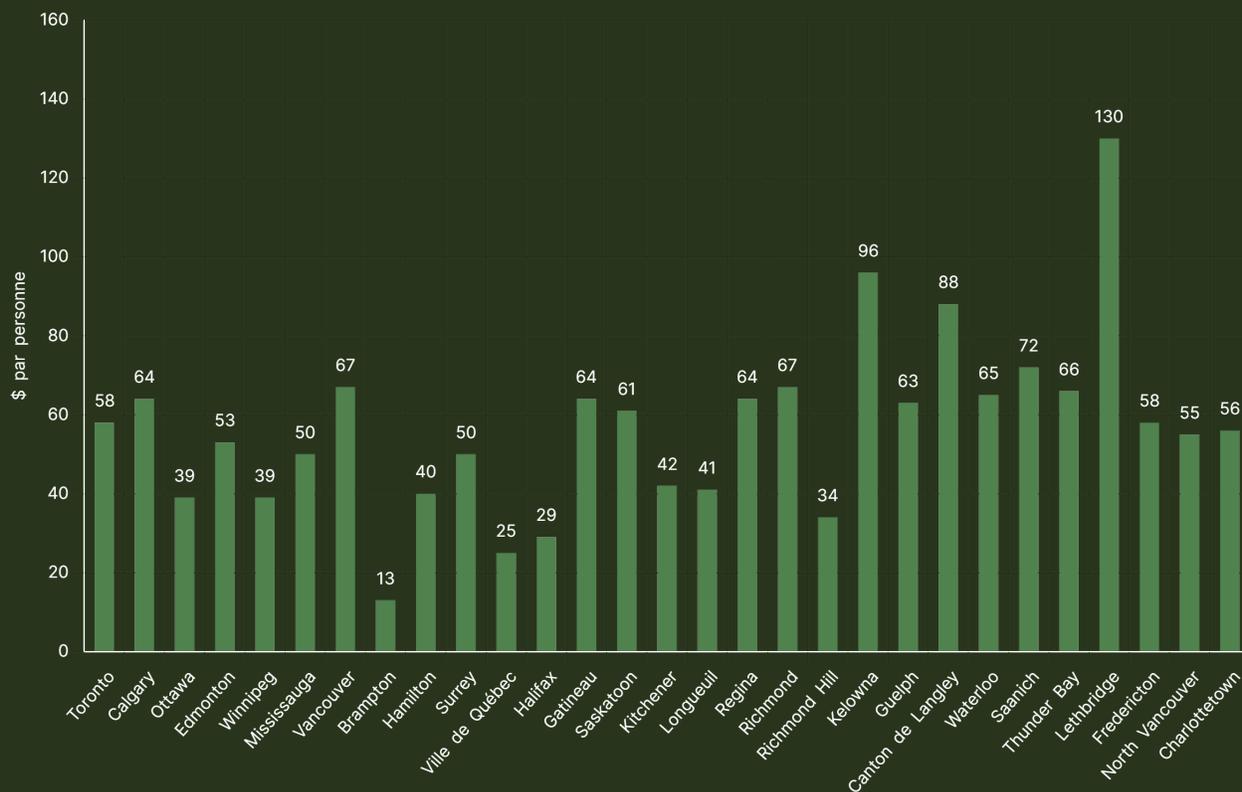


Ce tableau montre la quantité de parcs pour 1 000 personnes, répartie en trois catégories : parcs naturels (zones « plus sauvages » faisant l'objet de moins d'entretien), parcs gérés activement (parcs « traditionnels » comprenant souvent des éléments tels que des aires de jeux et des pelouses tondues), et non classés lorsqu'aucune donnée n'était disponible. Il n'existe pas de « bonne » quantité d'espaces verts par personne, car ceci dépend du contexte local. Les Villes plus denses et plus urbanisées sont généralement moins bien classées que les petites villes en zones rurales ou en banlieue.

Cette année, les Villes offrent en moyenne 7,3 ha de parcs et d'espaces verts pour 1 000 personnes, soit une amélioration par rapport aux 7,0 ha de notre rapport de 2021. Pour répondre aux futurs besoins en matière de parcs, il faudra donc veiller à ce que ces chiffres ne diminuent pas à mesure que la population augmente.

Par taille de la population

Montant des dépenses de fonctionnement des parcs par personne



Ce tableau montre le montant réel des dépenses de fonctionnement en 2021, soit un changement par rapport aux années précédentes où nous faisons état des budgets de fonctionnement proposés/approuvés pour l'année en cours. Comme pour le taux d'hectares de parcs par personne, il n'existe pas de recommandation précise sur le « bon » montant de dépenses de fonctionnement. La moyenne est de 57 \$ par personne, un nombre qui est resté stable au cours des quatre dernières années du rapport. Toutefois, comme nous l'expliquons dans les articles de cette année consacrés à la Croissance, les Villes sont confrontées à de nouvelles pressions liées à la fréquentation élevée et soutenue des parcs qui a débuté au début de la pandémie – une tendance qui devrait se poursuivre à l'avenir. Alors que les Villes se concentrent sur la manière de se relever après la pandémie et de développer les prochains systèmes de parcs, il sera important que les budgets de fonctionnement augmentent pour répondre aux nouvelles demandes, et ce, dans une optique d'équité.

Par taille de la population

Toronto et Winnipeg ont fourni les données réelles de 2020, car leurs données de 2021 n'étaient pas encore disponibles.

Données non disponibles pour Montréal.

Réinventer la mobilisation

Alors que la pandémie a transformé la manière de mobiliser le public à propos des parcs, les Villes ont fait preuve de créativité, trouvant de nouveaux moyens de maintenir le lien par le biais de plateformes numériques et d'activités en plein air respectant la distanciation, en lieu et place des traditionnelles séances de discussion publiques.



Le personnel municipal nous a informés que l'expérimentation de ces nouvelles méthodes leur avait permis de communiquer avec des publics plus larges et de repenser la manière de mobiliser les gens à l'avenir.

Cependant, le fait de répondre à la hâte aux besoins émergents par le biais de projets éphémères, comme la piétonnisation des rues, a parfois engendré un certain bâclage, voire carrément un contournement, de la concertation publique. Remarquant cette tendance, le public a fait entendre sa voix en s'exprimant sur des questions comme les terrains de golf ou les campements dans les parcs, utilisant parfois les parcs comme des espaces de protestation.

À la lumière de ces nouvelles pressions et possibilités, certaines Villes ont changé leur approche vis-à-vis de la concertation publique pour les parcs, en donnant la priorité à l'établissement de relations durables avec la population au-delà des consultations ponctuelles sur des projets. Pour faciliter ce travail, elles adoptent des méthodes plus démocratiques, notamment en concevant les processus de concertation

conjointement, en faisant appel aux résidentes et résidents pour mobiliser leurs concitoyens, et en les laissant diriger le processus d'organisation des idées après avoir recueilli les avis du public, etc.

INDICATEURS CLÉS

* Peu de personnes ont le sentiment d'avoir leur mot à dire dans la planification des parcs.

Seuls 22 % des personnes vivant en ville estiment avoir leur mot à dire dans la prise de décision concernant leurs parcs, soit une baisse par rapport aux 34 % de l'an dernier. Le principal obstacle à la participation aux processus de planification des parcs est le fait de ne pas savoir comment s'investir. Quant aux personnes interrogées s'identifiant comme des personnes Autochtones, Noires ou de couleur, ce sont elles les plus susceptibles d'avoir rencontré de tels obstacles.

* Liens moins forts avec les groupes en quête d'équité.

Seulement 38 % des groupes citoyens mobilisés pour un parc s'identifiant comme un groupe en quête d'équité ont déclaré avoir des liens solides avec leur municipalité, comparativement à 51 % des groupes ne s'identifiant pas comme tels. Ceci souligne la possibilité d'adopter une approche fondée sur l'équité pour approfondir les relations avec le public.

* Malgré les difficultés, l'accent est de plus en plus mis sur une concertation axée sur l'équité.

92 % des Villes ont déclaré que la pandémie avait changé leur façon de mobiliser la population dans les projets de parcs. 35 % d'entre elles ont indiqué qu'elles avaient cherché plus intentionnellement à dialoguer avec des groupes en quête d'équité. Cependant, 79 % d'entre elles ont déclaré avoir encore des difficultés à mobiliser les groupes difficiles d'accès.



ENSEIGNEMENTS CLÉS

- 1. Adopter une approche proactive et axée sur les quartiers** pour établir des relations durables avec les groupes locaux afin de rester à l'écoute des besoins émergents et mettre en place une relation de confiance solide avant le lancement du processus de concertation officiel.
- 2. Évaluer les politiques et pratiques internes** pour veiller à l'instauration de protocoles permettant d'éliminer les obstacles à la participation, de fournir une compensation adaptée aux partenaires locaux, de maintenir le lien en cas de rotation du personnel et de formaliser les comptes-rendus des concertations publiques auprès des personnes participantes.
- 3. Encourager les relations réciproques avec les groupes citoyens mobilisés pour un parc** en désignant une personne-ressource au sein du personnel avec laquelle ils pourront communiquer, en leur fournissant un soutien financier et en nature, en créant des processus clairs pour effectuer des demandes simples d'amélioration des parcs et en aidant à promouvoir leur travail via les moyens de communication de la Ville.

COLLABORATION

Indicateurs

Les citadines et citadins et les groupes citoyens mobilisés pour un parc souhaitent s'investir pour aider leur municipalité à maximiser le potentiel des parcs.

Toutefois, seulement 22 % des personnes habitant en ville estiment avoir leur mot à dire dans la prise de décision concernant leurs parcs, soit une baisse par rapport aux 34 % de l'an dernier. Ceci soulève des questions quant à l'efficacité des méthodes de participation en ligne adoptées par les Villes pendant la pandémie. Nos recherches montrent de nouvelles possibilités d'améliorer la collaboration en fournissant des moyens clairs et efficaces de participer aux processus de planification et aux programmes dirigés par des bénévoles dans les parcs, en particulier pour les groupes ayant rencontré des obstacles à la participation dans le passé.

81 %

des Villes ont déclaré avoir eu davantage recours à des méthodes virtuelles à cause de la pandémie, tandis que 54 % ont déclaré voir un intérêt accru pour les méthodes de mobilisation nouvelles et innovantes, et 35 % ont déclaré que la pandémie les avait incitées à s'adresser plus intentionnellement aux groupes en quête d'équité.

63 %

des Villes ont déclaré avoir des liens plus forts avec les groupes citoyens/bénévoles mobilisés pour un parc (les groupes de résidents bénévoles, comme les groupes Amis des parcs, par ex.), alors que seulement 44 % de ces groupes estiment avoir des liens forts avec le service municipal des parcs. 83 % de ces groupes seraient intéressés d'approfondir leurs relations avec la municipalité si l'occasion se présentait.

51 %

des personnes interrogées avaient l'impression de ne pas avoir la possibilité de s'exprimer ni d'avoir la capacité d'influencer les décisions concernant leurs parcs (contre 41 % en 2021), tandis que 22 % ont affirmé le contraire, et les autres n'avaient pas d'avis sur ce point.

48 %

des personnes interrogées s'identifiant comme des personnes Autochtones, Noires ou de couleur ont déclaré ne pas savoir comment s'investir dans le processus de planification des parcs municipaux, et 35 % ne savaient pas si leur participation aurait une importance – deux obstacles les empêchant de s'investir davantage – contre 39 % et 31 % respectivement pour les personnes blanches.

Pour en savoir plus, lisez nos articles de la rubrique Collaboration, qui contiennent des entrevues avec des experts et expertes, ainsi que des pratiques exemplaires issues des quatre coins du Canada :

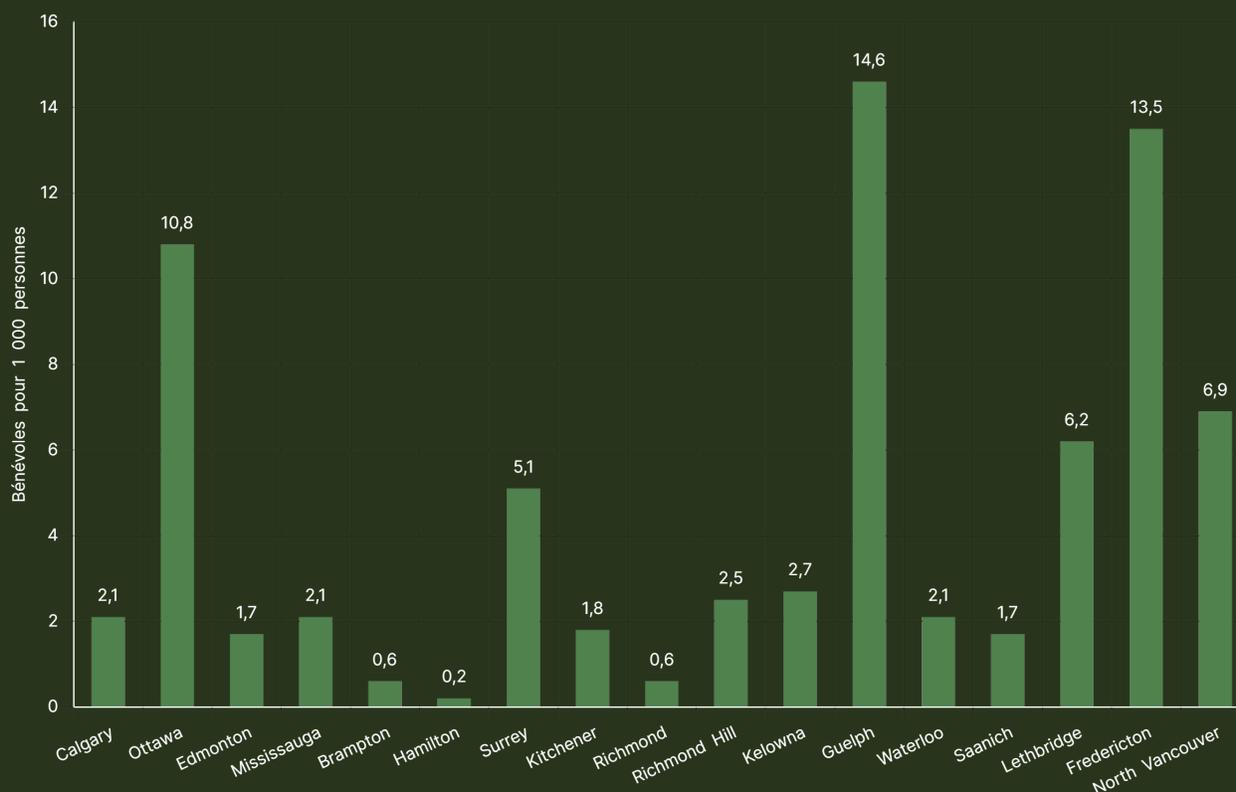
➤ **Les relations se développent à mesure que la confiance grandit**

Comment dépasser les simples consultations ponctuelles en investissant dans l'établissement de relations de confiance à long terme peut permettre de renouer le dialogue, de redistribuer le pouvoir et de réimaginer les parcs.

➤ **Vers une concertation publique plus équitable**

Comment la concertation publique sur les parcs peut favoriser l'établissement de relations durables une fois le processus de consultation terminé.

Nb de bénévoles pour 1 000 personnes



Les bénévoles participant aux programmes de bénévolat des Villes jouent un rôle essentiel dans les activités d'intendance et de restauration environnementales, les événements publics dans les parcs, et bien plus encore. Alors que beaucoup de ces programmes ont pris fin pendant la pandémie, nous constatons que de nombreux bénévoles reviennent en masse pour donner à nouveau vie à leurs parcs. Cette année, les Villes comptent en moyenne 4,4 bénévoles pour 1 000 personnes, contre 2,7 l'an dernier, ce qui les rapproche des 11,6 bénévoles pour 1 000 personnes que nous connaissions avant la pandémie.

Données non disponibles pour Charlottetown, Guelph, Halifax, Longueuil, Montréal, Ville de Québec, Regina, Saskatoon, Thunder Bay, Toronto, Canton de Langley, Vancouver, et Winnipeg.
Par taille de la population

Prendre soin

Ces trois dernières années ont remis en question la raison d'être traditionnelle des parcs.

Les parcs ne sont plus seulement des endroits où promener son chien, jouer au baseball ou emmener ses enfants à l'aire de jeux. Dans tout le pays, ils se transforment en des lieux de soutien pour répondre à des problèmes pressants de notre époque.



Alors que la pandémie a fait émerger et a encore aggravé les inégalités, nous expliquons dans ce rapport comment des organismes locaux fournissant des denrées alimentaires, des soins de santé, des articles de première nécessité, des services de médiation et un soutien aux personnes endeuillées dans des espaces verts réimaginent la manière dont les parcs peuvent favoriser l'équité en ville. Grâce à ces programmes, les parcs ne contribuent pas seulement à combler les lacunes de nos filets de sécurité sociale, mais aussi à rapprocher les gens, en renforçant les liens par-delà les clivages sociaux.

Alors que le pays tout entier fait face à une crise du logement dans ses villes, l'une des lacunes les plus visibles que les parcs permettent de combler est de fournir un foyer aux personnes qui en sont privées. Comme nous l'avons abordé dans notre **Rapport sur les parcs urbains du Canada de 2020**, de nombreux services des parcs ont un passé trouble s'agissant de répondre à la présence de personnes itinérantes installées dans les parcs, en privilégiant souvent une **application stricte des lois** plutôt que d'ouvrir un dialogue.

Toutefois, on reconnaît de plus en plus la nécessité d'avoir recours à des pratiques plus inclusives axées sur le bien-être des personnes sans logement, ce qui incite certaines Villes à adopter des méthodes fondées sur les droits humains et l'établissement de relations.

INDICATEURS CLÉS

- ★ **La surveillance continue de prévaloir.** 90 % des Villes ont déclaré que le sans-abrisme représentait un défi pour elles, un chiffre stable par rapport à l'an dernier. Pour faire face à cette situation, 76 % des services des parcs ont déclaré avoir recours à l'application des règlements et 66 % à des stratégies visant à prévenir la criminalité, tandis que seulement 10 % ont engagé un dialogue direct auprès des personnes sans logement. Il reste donc beaucoup de travail à faire pour adopter des méthodes plus inclusives.
- ★ **La plupart du temps, les personnes itinérantes installées dans les parcs n'empêchent pas la fréquentation de ceux-ci.** 62 % des personnes habitant en ville ayant remarqué un ou plusieurs camps de fortune dans leur parc ont déclaré que cela n'avait aucunement nui à leur fréquentation du parc – preuve que les usagères et usagers des parcs sont ouverts à l'idée de partager cet espace avec leurs voisins sans logement.
- ★ **Les parcs fournissent des services essentiels.** 93 % des personnes interrogées dans le cadre de notre sondage public ont déclaré que les parcs urbains jouaient un rôle important pour satisfaire leurs besoins essentiels, citant l'ouverture des toilettes publiques toute l'année en haut de la liste des aménagements souhaités. 48 % des Villes ont déclaré avoir mis en place des services sociaux dans les parcs, comme des cliniques de santé ou des programmes de distribution alimentaire.

ENSEIGNEMENTS CLÉS

- 1. Investir dans le bien-être matériel et social des personnes sans logement**
en veillant à la présence d'aménagements et de services de base dans les parcs, mais aussi en concevant des programmes tirant parti des compétences, des intérêts et de l'esprit créatif des gens. Concevoir les programmes en collaboration avec les personnes sans logement pour veiller à ce que ces activités n'entraînent pas leur déplacement ou les mettent mal à l'aise.
- 2. Gérer les campements dans les parcs de façon humaine plutôt qu'opérationnelle,**
en s'appuyant sur les compétences sociales et l'esprit rassembleur des professionnels des parcs. Établir des liens avec les personnes sans logement et les partenaires sociaux, tout en favorisant une culture organisationnelle d'ouverture, de réflexion et d'apprentissage.
- 3. Élaborer une stratégie sur les campements,**
en collaborant avec les personnes sans logement et les partenaires sociaux, pour déterminer les valeurs fondamentales qui prévalent, comme la réduction des préjugés, la réconciliation et le leadership des personnes ayant un vécu, afin d'orienter la prise de décision sur les questions relatives au parc qui affectent les personnes sans logement.

MOBILISATION

Indicateurs

Tout au long de la pandémie, les personnes habitant en ville se sont tournées vers les parcs pour y mener diverses activités : manger, passer du temps avec des proches et faire de l'exercice en toute saison.

Les parcs devenant des lieux privilégiés pour socialiser, la population demande un assouplissement des règlements en matière de consommation d'alcool. 59 % des municipalités déclarent avoir constaté un intérêt accru pour la consommation d'alcool dans les parcs depuis l'an dernier. Un autre domaine dans lequel les services des parcs n'ont pas encore réussi à se mettre à la page est celui de l'ouverture des toilettes en hiver. Avec seulement 43 % des toilettes ouvertes toute l'année, les municipalités peinent à répondre à la demande malgré l'augmentation de la fréquentation des parcs constatée ces deux derniers hivers.

93 %

des personnes interrogées ont déclaré avoir essayé une nouvelle activité dans les parcs pendant la pandémie, que ce soit en faisant des promenades plus régulières, en visitant des espaces naturels, en s'y réunissant avec des amis ou leur famille, et en y organisant des repas, et disent poursuivre ces activités régulièrement.

90 %

des municipalités ont déclaré disposer d'un programme de bourses communautaires pouvant être utilisées en faveur des parcs.

79 %

des personnes interrogées ont déclaré que les parcs avaient eu un effet positif sur leur bien-être social et leur lien avec leur quartier ou la société (74 %) depuis l'an dernier. Il s'agit d'une augmentation de 8 % et de 4 %, respectivement, par rapport aux données de 2021.

69 %

des personnes interrogées ont indiqué qu'elles aimeraient voir davantage de toilettes publiques ouvertes toute l'année dans les parcs. En moyenne, seulement 43 % des toilettes dans les parcs sont adaptées à l'hiver.

48 %

des personnes interrogées aimeraient que la consommation d'alcool soit autorisée dans les parcs municipaux, 34 % étaient contre, et les autres n'avaient pas d'avis sur ce point ou étaient neutres.

44 %

des personnes vivant en ville ont déclaré qu'elles souhaitent profiter d'un accès accru aux activités d'hiver dans les parcs.

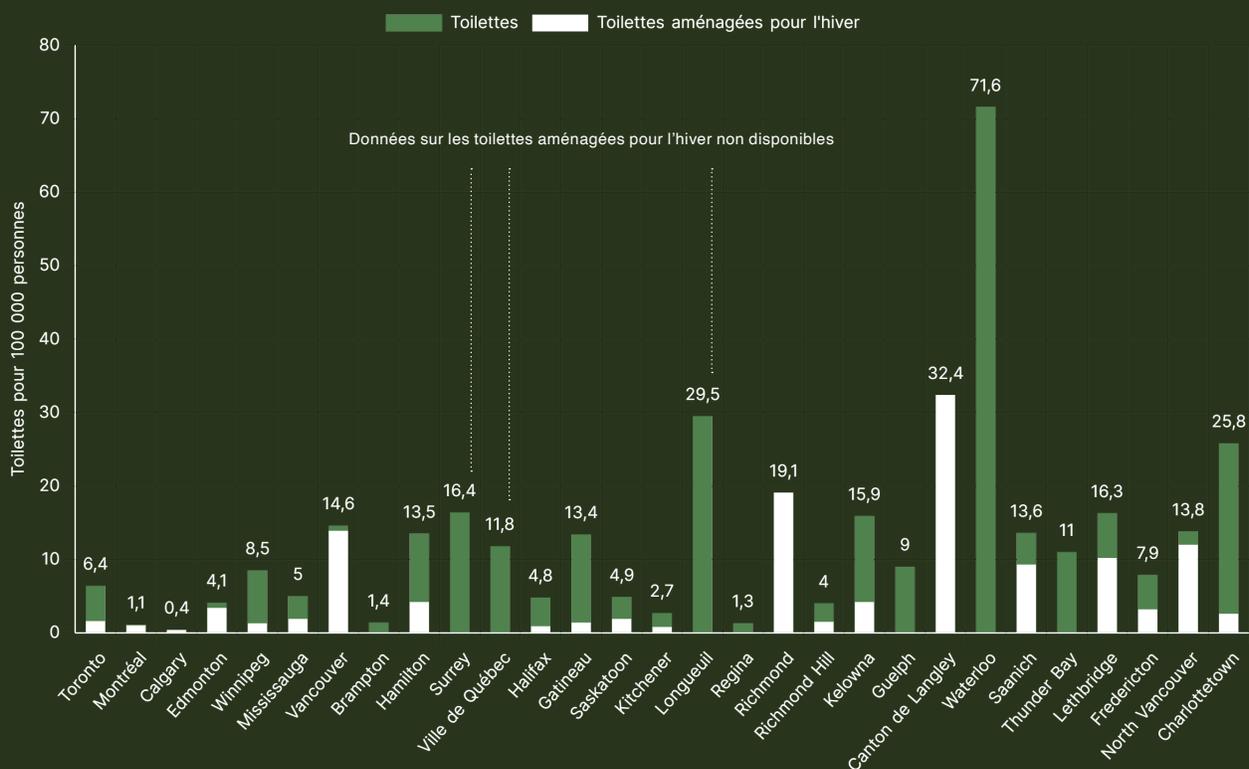
29 %

ont déclaré que leur utilisation des parcs d'hiver avait augmenté depuis l'an dernier par rapport aux saisons précédentes. En 2021, la moitié des personnes interrogées ont passé plus de temps à l'extérieur pendant l'hiver.

Pour en savoir plus, lisez nos articles de la rubrique Mobilisation, qui contiennent des entrevues avec des experts et expertes, ainsi que des pratiques exemplaires issues des quatre coins du Canada :

- **Aborder la question de l'itinérance avec humanité**
Une occasion unique pour les services des parcs de jouer un rôle positif dans la question de l'itinérance.
- **L'utilisation des parcs comme relais solidaires**
Comment la solidarité peut contribuer à créer des modèles plus équitables pour rendre les parcs plus accueillants et plus sûrs.

Toilettes / 100 000 personnes + toilettes aménagées pour l'hiver



La fréquentation des parcs en hiver n'a cessé de croître au cours des dernières années, mais l'installation de toilettes aménagées pour l'hiver dans les parcs n'a pas suivi. En moyenne, seulement 43 % des toilettes dans les parcs sont ouvertes toute l'année. À cet égard, 69 % des personnes interrogées dans le cadre du sondage ont indiqué qu'elles aimeraient voir davantage de toilettes publiques ouvertes toute l'année dans les parcs – il s'agit-là du service le plus demandé.

Données non disponibles pour Ottawa.

Données sur les toilettes aménagées pour l'hiver non disponibles à Ottawa, Surrey, Ville de Québec, et Longueuil.

Par taille de la population



Nous n'avons pas rédigé ce Rapport sur les parcs urbains du Canada pour qu'il reste dans vos archives numériques. Nous préférons qu'il soit utilisé.

Pour vous aider à mettre en pratique les enseignements du rapport, nous avons mis au point **une séance de formation** destinée aux membres du personnel municipal et aux professionnels et professionnelles des parcs. Nous organiserons aussi des **webinaires et d'autres possibilités d'apprentissage** centrées sur les articles contenus dans le rapport de 2022. Pour en savoir plus sur ces événements, veuillez vous inscrire à notre Infolettre. Vous pouvez également nous trouver sur Twitter sous **@Park_People**. Si vous souhaitez en savoir plus sur nos ateliers personnalisés, veuillez cliquer **ici**.

Sur notre site Internet, vous trouverez les enregistrements vidéo ainsi que les enseignements clés de nos précédents webinaires sur le Rapport sur les parcs urbains du Canada. Les sujets portent notamment sur la justice climatique, les personnes itinérantes, les programmes communautaires, les projets de biodiversité à petite échelle, etc.

Si votre Ville n'a pas participé au rapport de cette année, mais que vous souhaitez qu'elle y participe en 2023, veuillez **nous contacter**. Nous sommes toujours heureux de compter de nouvelles Villes parmi nous.

Enfin, nous aimerions avoir votre avis, que vous soyez un membre du public, un membre du personnel municipal ou bien une professionnelle ou un professionnel des parcs. Comment avez-vous utilisé le rapport? Quels sont les articles ou les données qui vous intéressent le plus? Que pourrions-nous améliorer pour l'année prochaine? Merci de prendre 5 minutes pour remplir **ce questionnaire**, ou bien **envoyez-nous un courriel** pour prendre rendez-vous avec notre équipe de recherche.

Merci d'avoir pris connaissance de ces renseignements!



park people
amis des parcs

Les Amis des parcs aident les gens à activer le pouvoir des parcs pour améliorer la qualité de vie dans les villes d'un bout à l'autre du Canada.

Parkpeople.ca

(416) 583-5776

info@parkpeople.ca